

La Colonne



Hors série
spécial Voyage
Dublin 2015!!!

Amis voyageurs bonjour!

Aujourd'hui notre destin s'unit, nous nous en allons tous historiens et non historiens que nous sommes vers cette terre inconnue qu'est l'Irlande. Nous nous apprêtons à envahir sa capitale dans laquelle bon nombre de terrains inconnus n'attendent que nous pour être visités et où les bars nous attendent de pieds fermes pour que nous les vidions, en bons belges que nous sommes, de leur bière et d'autres breuvages plus (surtout plus) ou moins alcoolisés...

Dans ces quelques pages vous ne retrouverez malheureusement pas le contenu que je prends plaisir à vous offrir habituellement mais un petit guide pour les touristes que nous sommes qui vous offrira quelques infos sur le programme du séjour et les endroits visités.

BON VOYAGE !

Aurore, Déléguée Colonne

Dublin's Castle

Erigé par les Anglo-Normands au XIII^e siècle, Dublin Castle fut cependant sept siècles le siège de la domination anglaise, symbole de l'autorité britannique et résidence des vice-rois d'Angleterre. Une tour, Record Tower, est tout ce qui reste de la forteresse d'origine. Le reste date du XVIII^e siècle. Après l'incendie de 1684, Sir William Robinson imagina les deux cours actuelles. Au 1^{er} étage donnant sur l'Upper Yard (cour haute) se trouvent les grands appartements d'Etat où résidaient les vice-rois d'Irlande nommés par l'Angleterre. Des tapis de Killybegs et des lustres en cristal de Waterford ornent ces pièces luxueuses.

Les appartements sont composés d'une quinzaine de salles et salons. Les salles 3 et 5 ont de magnifiques plafonds aux stucs délicats, la salle 9 est de style XVIII^e siècle et la salle 10 a une conception en forme de temple grec et l'ancienne bal, Saint Patrick's Hall, au remarquable plafond décoré et contient les étendards des chevaliers de Saint-Patrick. Les fresques du plafond furent peintes par Vincenzo Valdré (1778). Elles symbolisent les relations entre l'Angleterre et l'Irlande. C'est dans cette salle que chaque nouveau de la République est investi.

A l'extérieur se trouve la chapelle royale, aujourd'hui rendue au culte catholique sous le nom d'église de la Sainte-Trinité. Elle fut achevée par Francis Johnston. De très nombreuses sculptures de têtes représentant des personnages illustres de l'Irlande (souverains anglais, Swift, saint Patrick, etc) en décorent l'extérieur, celles-ci sont l'œuvre d'Edward Smyth.. En accédant au sous-sol, on trouve des fondations vikings et normandes.

Pour votre information, Robert Emmet (1778-1803, chef du soulèvement de 1803, est le héros de la liberté irlandaise. Il voulait prendre Dublin Castle et ainsi donner le signal à tout le pays de se révolter contre l'Acte d'union. Il fut emprisonné dans la Record Tower puis pendu, mais le discours bouleversant qu'il fit au tribunal inspira les générations suivantes qui luttèrent pour l'indépendance de l'Irlande.



Chester Beatty Library



Cette collection mondialement connue a obtenu le titre de « Musée européen de l'année » en 2002. Elle fut léguée à l'Irlande par Alfred Chester Beatty, américain d'ascendance anglaise et irlandaise qui fit fortune dans les mines d'Afrique et qui constitua, à l'occasion de ses nombreux voyages, une très rare et fabuleuse collection d'objets d'art et manuscrits, principalement d'Orient et d'Extrême-Orient. Il accumula entre autres quelque 300 exemplaires du

Coran qui furent copiés par des calligraphes arabes, turcs et iraniens (dont un coran égyptien de 1366). Il acquit aussi des tablettes babyloniennes vieilles de 6 000 ans, des papyrus grecs et une Bible en copte, l'ancienne langue de l'Égypte. En guise de remerciement pour cette donation, l'Irlande déclara Alfred Chester Beatty citoyen d'honneur en 1957.

Parmi les oeuvres exposées, il y a des livres de jade chinois, des kimonos impériaux, des tasses en corne de rhinocéros et des Parabaiks des XVIIIe et XIXe siècles, des estampes japonaises, de magnifiques manuscrits persans, des gravures de Dürer ou de Jacques Callot. On trouve également des contes birmanes et siamois qui sont illustrés d'aquarelles sur papier de mûrier. La collection de manuscrits européens compte un des plus beaux livres de prières français du XVe siècle. Il recèle également des œuvres exceptionnelles, comme la vie du Bouddha en miniature, une peinture cosmographique hindoue du XVIIe siècle, de superbes de Tangka du Tibet, de remarquable bronze du XIIIe siècle incrusté de pierres, une biographie de 600 soufis écrite par un poète persan du XIVe siècle, *The Poem of Inner Meaning* du XIXe siècle, chef-d'œuvre d'enluminure. Et encore bien d'autres à découvrir.

Trinity College

L'université fut fondée en 1592 par Elisabeth Ire sur un ancien monastère et représente un symbole de la culture anglo-protestante jusqu'en 1873, date à laquelle les catholiques y furent admis. Parmi ses élèves les plus prestigieux figurent Edmund Burke, Oliver Goldsmith, Swift, Grattan, Samuel Beckett, Thomas Davis, Oscar Wilde, Synge, Bram Stoker etc. La plupart des bâtiments datent des XVIIIe siècle et XIXe siècle. Très agréables cours intérieures pavées et garnies de pelouses. Dans la première cour, à gauche, la chapelle et, à droite, l'Examination Hall, de la même époque. La partie la plus ancienne remonte à 1700 : ce sont les Rubrics, bâtiment en brique rouge avec pignons qui abritaient les étudiants. Mais la plupart des visiteurs se déplacent principalement pour The Old Library, où sont précieusement conservés de remarquables manuscrits et psautiers irlandais depuis 1732.



The Book of kells

The book of kells est le plus précieux livre d'Irlande, un monument de 340 feuilles en vélin présenté en quatre volumes. Il s'agit du Nouveau Testament écrit en latin par des moines irlandais vivant au VIII^e siècle au monastère de Kells (70 km au nord-ouest de Dublin). Commencé sur l'île d'Iona (Ecosse), puis embelli et achevé par les moines de Kells, il fut d'abord conservé à l'église de Kells, fut volé en 1007 puis retrouvé enfoui sous une couche de tourbe ! A ce moment-là, il était bien parti pour finir au feu ! Il resta à Kells jusqu'en 1654, date de son transfert à Dublin, pendant les troubles causés par Cromwell. En 1661, il arriva miraculeusement au Trinity College grâce à l'évêque de Meath. C'est un livre unique par son âge, par la richesse de sa calligraphie, par la beauté de ses lettrines et de ses dessins très élaborés. Les moines ne manquaient pas de fantaisie ni d'humour, car ils égayèrent le texte des évangiles d'innombrables enluminures et de clins d'œil pleins de drôlerie.



The Long Room

The long Room, 1732, est la vieille bibliothèque située à l'étage. Il s'agit d'une immense galerie de 64m de long et d'une quinzaine de mètres de haut, qui fut longtemps la plus grande d'Europe. Elle abrite 200 000 textes anciens. Voilà le type même des grandes bibliothèques à l'anglaise, encyclopédique, méthodique, une des plus impressionnantes du monde, pure merveille, où le visiteur se déplace quasi religieusement. Bustes en marbre de quelques illustres, celui de Jonathan Swift étant le plus réussi. Ne pas manquer la harpe, la plus ancienne d'Irlande, elle date probablement du XV^e siècle. On l'appelle couramment la harpe de Brian Boru (fameux roi irlandais au XI^e siècle). On peut y remarquer une des dernières originales de la proclamation de la république d'Irlande en 1916.



The National Library

Dessinée par Sir Thomas Deane, la bibliothèque nationale ouvrit en 1890. Elle possède les premières éditions de tous les écrivains irlandais et une copie de la plupart des livres publiés en Irlande ainsi que de nombreux manuscrits, gravures, dessins, cartes, photographies, journaux, musiques, objets et documents généalogiques, qui constituent la plus grande collection du patrimoine écrit irlandais au monde.

Les visiteurs ont accès à la célèbre salle de lecture où étudièrent d'éminents écrivains ; ils pourront y découvrir des expositions primées où sont présentés des livres, manuscrits originaux et documents numériques interactifs. Le service de généalogie est accessible gratuitement à tous ceux que cela intéresse. La bibliothèque accueille régulièrement de nombreuses manifestations, dont des récitals de poésie et de musique, des spectacles de théâtre, des lectures de contes pour enfants, des visites guidées d'expositions, des visites familiales, ainsi que des ateliers de création.



Marsh's Library

Première bibliothèque publique d'Irlande, elle fut fondée en 1701 pour l'archevêque de Dublin, Narcissus Marsh, et imaginée par Sir William Robinson. Cet architecte conçut aussi Dublin Castle et le Royal Hospital Kilmainham. Elle renferme plus de 25 000 ouvrages et 200 manuscrits dont certains sont uniques, tels une traduction de l'Ancien Testament en irlandais (1685) ou encore un exemplaire d'un livre rare ayant appartenu à Swift et annoté de sa main. L'intérieur n'a guère changé depuis le XVIII^e siècle.



National Museum of Archeology



Le National Museum of Archaeology fut bâti dans les années 1880. Dans la rotonde à coupole, des mosaïques représentent les signes du zodiaque. Le Treasury abrite des pièces inestimables, telles que le bateau d'or de Broighter. Or – Ireland's Gold est une collection d'objets en or dont les plus anciens datent de l'âge du bronze, comme le torque d'or de Glenninsheen. Le national Museum of Ireland comprend trois autres sites : Decorative Arts and History à Collins Barracks, Country Life et National History.





Kilmainham Jail

Prison construite en 1796 et restauré dans les années 1960. Cette visite passionnante intéressera les amoureux de l'histoire de l'Irlande. La majorité des grands hommes qui contribuèrent à l'histoire du pays y séjournèrent ou y mourut. Dès 1796, les United Irishmen, dont Henry Joe McCracken, leader d'Ulster (et pendu à Belfast), et Robert Emmet. Les Young Irelanders, Thomas Francis Meagher, W.S. O'Brien, Patrick O'Donoghue y séjournèrent en 1848 avant de partir comme forçats en Australie. En 1867, ce sont les Fenians qui remplirent les cellules. Celles-ci n'eurent pas le temps de moisir avec l'arrivée, en 1882, des militants de la Land League (Parnell, Michael Davitt...). En 1883, cinq des Invincibles qui assassinèrent lord Cavendish à Phoenix Park y furent pendus. Au lendemain de l'insurrection de Pâques, Connolly fut arraché de son lit d'hôpital et exécuté dans la cour sur une chaise, car blessé et souffrant d'une jambe déjà prise par la gangrène. En 1920-1921, la prison ne désemplit pas de membres de l'IRA. En 1922-1923 leur succédèrent les militants antitraité, parfois c'étaient les mêmes ! Quatre d'entre eux y furent fusillés. De Valera y séjournait également. Il fut le dernier prisonnier de Kilmainham, qui ferma ses portes en 1924.



La visite de la prison est une visite émouvante, qui rend compte de la cruauté des conditions de détention au XIXe siècle. On n'y internait pas que des prisonniers politiques : les couloirs humides résonnent encore des pleurs d'enfants accusés d'avoir volé un quignon de pain ! Le circuit commence par la projection d'un diaporama très bien fait sur l'histoire du mouvement national irlandais, du XVIIIe siècle jusqu'à l'indépendance. Puis, arrêt dans l'immense hall central sur trois étages de cellules, où certaines scènes du film *Au nom du père* ont été tournées. On accède ensuite à différentes cellules de détenus, comme celle de Robert Emmet ou celle de Parnell (il eut droit à un meilleur traitement que les autres), avant de marquer une pause dans la chapelle. La visite s'achève dans la sinistre cour intérieure, qui porte encore les traces de l'exécution des insurgés de 1916.

Le musée regroupe de nombreux souvenirs et documents exceptionnels, comme des lettres, photos, journaux de l'époque, objets personnels, etc. On a même conservé le billot de bois qui servit à l'exécution de Robert Emmet !

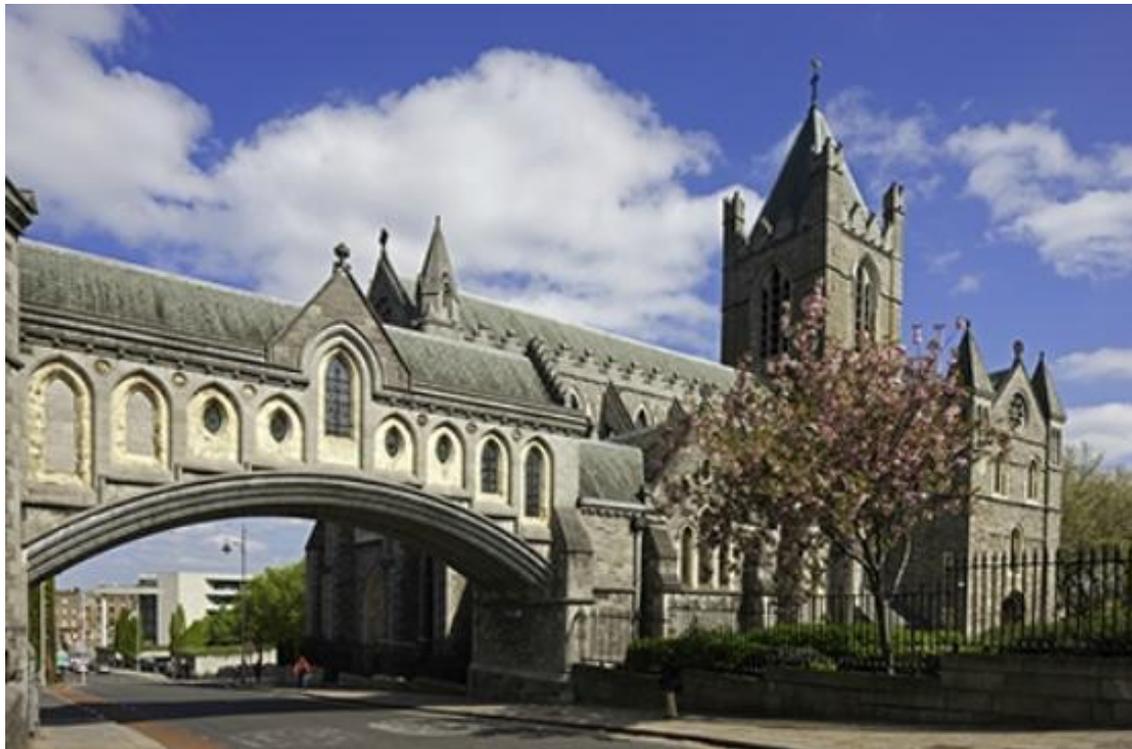


Guinness Storehouse

Aménagé en 2000 dans une partie de cette brasserie gigantesque construite en 1904. On déambule dans un univers à la Brazil, sur sept étages, parmi les cuves géantes pour découvrir les secrets de fabrication d'une des fiertés de l'Irlande pour finir avec une dégustation. A noter que les produits dérivés Guinness sont moins chers dans les boutiques du centre-ville.



Christ Church Cathedral



Construite au XII^e siècle par les Normands, elle subit en 1878 une restauration de type néogothique assez lourde (également construction de l'arche qui traverse la rue). Les rares vestiges anciens se résument à quelques pierres dans le jardin, au transept de style roman et à la longue crypte. A l'intérieur, tombe de Strongbow, Richard de Clare, qui conquiert Dublin au XI^e siècle et ordonna la construction du sanctuaire. Christ Church passa au culte protestant au XVI^e siècle. De part et d'autres, les pews sculptés (Civic Pews et State Pews), les bancs des notables.

Saint Patrick's Cathedral

L'Église fut jusqu'en 1192 une simple chapelle de bois, construite près d'un puits où Saint Patrick aurait donné le baptême vers 450. Une dalle de pierre portant une croix celtique couvrait jadis le puits. Déterrée au début du XXe siècle, elle est exposée à l'ouest de la nef. L'archevêque anglo-normand John Comyn fit alors rebâtir l'église en pierre. Au cours des siècles, Saint Patrick est devenue l'église des petites gens, au contraire de la Christ Church Cathedral qui était celle de la bonne société anglaise. Au XVIIe siècle, des huguenots français se réfugièrent à Dublin. Lady Chapel, la chapelle située derrière le maître-autel, devint leur lieu de culte. Les huguenots s'en servirent jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Aujourd'hui, Saint Patrick's Cathedral est l'église anglicane/épiscopaliennne de la capitale irlandaise.

L'édifice actuel, de 91m de long, fut bâti entre 1254 et 1270. Par la suite, la cathédrale, mal entretenue, fut même la proie des flammes. Toutefois, grâce à la générosité de Sir Benjamin Guinness, elle fut entièrement restaurée dans les années 1860. A l'ouest se dresse un clocher haut de 43m : Minot's Tower. La flèche fut ajoutée au XVIIIe siècle.

L'intérieur est orné de superbes monuments. Une brochure disponible à l'entrée permet de les identifier. La tombe la plus étonnante est celle de la famille Boyle (XVIIe siècle). Richard Boyle, comte de Cork, la fit bâtir en souvenir de sa seconde épouse, Katherine. Les personnages coloriés représentent les Boyle et les parents de la défunte. La harpiste Turlough O'Carolan (1670-1738) et Douglas Hyde (1860-1949), premier président d'Irlande, reposent aussi dans l'église.



Nombreux sont ceux qui se rendent sur la tombe de Jonathan Swift. L'écrivain fut doyen de Saint Patrick. Dans le transept sud, ou Swift's Corner se trouvent un autel et une bibliothèque contenant son masque mortuaire. L'épithaphe qu'il avait lui-même rédigée est inscrite sur le mur sud-ouest de la nef : « Il gît là où les fureurs de l'indignation ne déchirent plus son cœur. Va ton chemin, passant, et imite, si tu le peux, celui qui fut le meilleur de lui-même l'inflexible défenseur de la liberté. » Plus loin, deux plaques de laiton indiquent sa tombe et celle de son amie Stella morte avant lui en 1728.

A l'ouest de la nef, une vieille porte est percée d'un trou. En 1492, au cours d'un duel opposant Lord Kildare à Lord Ormonde, ce dernier se réfugia dans la salle capitulaire. Lord Kildare dut percer la porte afin de pouvoir
afin de pouvoir lui serrer la main.



Scientia vincere tenebras

1931

Universitas Bruxellensis

Cercle d'Histoire